

REAAP Près d'Arènes - Montpellier

Prévention des conduites addictives à l'adolescence :
Présentation des dispositifs
Consultation jeunes consommateurs
06/11/18

Julia Garau – association AMT arc-enciel – représente le service « Le Zinc » (regroupe les activités en lien avec la jeunesse).

Missions du CSAPA (Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) :
accueil et accompagnement des consommateurs de drogue.

Dispositif notional : Consultation jeunes consommateurs (CJC).

lezinc@amtarcenciel.fr

www.amtarcenciel.fr

Jeunes et addictions. Quelles spécificités ? Quelques repères.

Spécificités du public : l'adolescence, émergence des conduites à risque, recherche des limites.
Fonction identitaire, autonomisation, personnalisation. Mélange de vulnérabilité et de risque.

Conduites ordaliques : épreuve du destin. Les adolescents se mettent en danger et interrogent parfois ce qu'ils valent.

Public difficile à atteindre qui ne demande pas d'aide.

Rôle des CJC : aller vers. Importance de l'entourage et de la communauté pour repérer et faire le lien.

Prévention des conduites addictives

Etude de l'INSERM – 2014

Facteurs favorisant les conduites addictives :

- précocité de l'usage
- environnement social et familiale
- troubles de la personnalité
- faibles compétences psychosociales

Conduite addictive résulte d'interactions entre Produit – individu – environnement

Acteurs les plus pertinents : les jeunes.

Interventions ayant montré leur efficacité chez les jeunes

- Développer les compétences psychosociales
- Développer les compétences parentales
- Impliquer les acteurs locaux autres que l'école et les parents
- Parler sur ce qui les motive.
- La loi, les mesures gouvernementales.

Les compétences psychosociales

- savoir résoudre les problèmes, prendre des décisions

- savoir se faire comprendre, être habile dans les relations
- avoir une pensée critique, une pensée créative
- se connaître soi-même, éprouver de l'empathie pour les autres
- savoir gérer son stress, ses émotions.

Les jeunes qui ont des pratiques addictives ont souvent des compétences psychosociales faibles.

Renforcer ces ressources permet de prévenir les conduites addictives. Elles sont travaillées tout au long de la vie, dès la petite enfance.

Critères d'inefficacité (cf. ppt).

Quelles pratiques ?

- S'intéresser aux fonctions de l'usage (plaisir, soulagement, socialisation).
- Soutenir le pouvoir de la personne sur elle-même et son environnement en renforçant ses ressources propres et celles de son contexte.

La démarche d'intervention précoce

Adaptation de la démarche au public et au contexte dans lequel elle peut se mettre en œuvre.

Objectif : raccourcir le délai entre l'apparition des premiers signes d'un trouble de l'usage et la mise en œuvre d'un accompagnement et de soins adaptés.

Qu'est-ce qui fait qu'un jeune dans un même quartier, avec des parents de mêmes conditions sociales et familiales va toucher à la drogue ou pas ?

- Interroger ses motivations. Quel intérêt porte-t-il à l'usage ? Que va-t-il y chercher ? Une des principales motivations : appartenir à un groupe.

Des signes : mauvais sommeil, plus de sport, fréquentation essentiellement d'autres consommateurs.

Faire repérer les signes.

Ne pas mettre l'adolescent en fragilité. Certains ont une mauvaise image d'eux et ont traversé une série d'échecs.

Ce qui ont un projet ou des centres d'intérêt autres n'y viennent moins ou s'en sortent.

Rôle des parents ?

- sortir du quartier

- soutenir leur enfant

Les parents sont avec des ados de 17 ans qui affirment qu'il faut leur « lâcher la grappe ». Ce n'est pas ce qu'il faut faire. Si on les lâche, ils vont dire « On m'abandonne. »

On tient la barre d'une main et on lâche la voile de l'autre. Tenir le cap.

Étapes jusqu'à la prise en charge et à l'accompagnement

- Promotion d'un environnement favorable (collectif)
- Repérage des signes qui nous pose question. (collectif et individuel)

- Evaluation (individuel)
- Prise en charge (individuel)

Un parent peut avoir des doutes, peut nier, peut banaliser. Le temps long à l'acceptation qu'il y aurait un problème laisse le temps à l'ado de consommer plus.

Les parents peuvent s'intéresser au bien-être en général :

- à la pratique du sport

- au sommeil

- à l'alimentation

Leur donner des clés pour comprendre ce que c'est la consommation, ce que c'est que le cannabis.

Cela peut être tabou pour les familles. Le jeune se retrouvant seul avec son addiction.

La question de la loi, de la morale est très importante. C'est illégal, les jeunes peuvent aussi avoir des difficultés à en parler.

Dans la famille, cela n'est pas forcément partagé, parlé entre parents.

En QPV, manque de langage pour s'exprimer. Référence au concours d'éloquence qui pourrait être un projet motivant pour les élèves.

Parfois, on n'en parle pas parce qu'on ne se sent pas assez outillé pour apporter une réponse ou une aide face à cette difficulté.

Socle commun à avoir entre partenaires :

- Définitions des mots addiction, jeunesse.
- Connaître les ressources du territoire, vers qui les orienter.

Aborder le sujet avec les jeunes : technique entretien motivationnel – Il est fondamental qu'il y ait un lien avec le jeune en amont. Autorité qui peut être posée quand le lien existe.

Dire aux parents qu'ils peuvent venir, même sans leur enfant, même si l'enfant refuse. Ils peuvent dire à leur enfant qu'ils viennent parce qu'ils ont besoin d'aide.

Prévention précoce, quelles actions ?

- Argumenter le pouvoir d'agir des jeunes, de la communauté adulte, des parents
- Construire un contexte citoyen et professionnel bienveillant à l'égard de ceux qui rencontrent des difficultés.
- Reconnaître les signes de vulnérabilité, la mise en danger. Qu'est-ce qui est impacté par les comportements d'usage ?

L'IP, une approche globale de la prévention

- travail sur l'environnement : sur un territoire, chacun a un niveau d'intervention possible. On peut agir de façon complémentaire.
- Construire un langage commun.

- Dégager des objectifs communs

Les acteurs : les jeunes, usagers, l'entourage, les partenaires

Les actions

Faciliter l'auto-évaluation est un levier. Dynamique et propositions interactives : notions de risque, travail sur les représentations en groupe. Partir de leur point de vue et les faire s'exprimer sur l'usage. Débat : plusieurs réalités sur des usages différents.

Jeu qui les amène à être acteur : pédagogie participative.

Motivation : **travailler sur la fête, le plaisir, a plus d'impact que de travailler sur les conduites addictives. Pour les parents, cela peut aussi faire moins peur.**

Actions à penser dans le temps long :

- penser à une permanence
- trouver un relai parmi des jeunes – prévention par les pairs

Orienter les parents vers :

- PEPA, à l'espace renaissance – rue Saint Hilaire

- Le Zinc

- la MDA

- APS34

Créer un listing et le donner aux parents.

Accompagner des parents à visiter ces structures.

Qui ?	Où ?	Tel
PEPA	18 rue du Terral	04 67 60 86 46
Le Zinc	23 boulevard Pasteur	04 99 23 45 04
MDA34	9 rue de la République	04 67 92 99 18
APS34	Dans la rue !	04 67 75 22 29